

20 mars 2022

«Oculi»



Ps 42, 16-23

1 R 19, 1-13 (prédication)

Eph 5, 1-9

Lc 9, 57-62

Les conditions pour suivre Jésus,
comprendre les motivations humaines.

Le dimanche oculi désigne le Psaume 24, 15 : « J'ai les yeux tournés vers le Seigneur : il tirera mes pieds du filet. » Lorsque nous marchons, notre regard porte sur les personnes que nous suivons. Le texte d'Évangile aborde justement une question : Que veut dire suivre un chemin personnel, ou de foi ?

Les motivations pour mettre Dieu dans sa vie peuvent être variées. Nous en avons un bel exemple en Lc 9, 57-62. Jésus accomplit son destin et explique la condition du croyant. Le récit pose une question simple. Qu'est ce qui est important, pour moi ? C'est pourquoi, dans toute décision, il importe d'éclairer ses propres motivations. Notre récit, présente Jésus qui rencontre trois personnes différentes.

Dans le premier cas, une personne qui semble généreuse et motivée exprime son désir de devenir disciple. La réponse de Jésus : « le Fils de l'homme n'a pas un endroit où reposer la tête. » a le mérite d'être claire. Avec le Christ, il n'y a ni

confort, ni stabilité, ni tranquillité. Jésus, pour s'expliquer, prend des exemples tirés de la vie. Dans les faits, la vie de disciple est faite d'errance. La foi n'est pas une assurance vie en plus, ou une sécurité, un confort, une bonne conscience. Jésus définit la vie chrétienne comme un mouvement. Cela est très positif, et préserve de l'arthrose spirituelle qui enferme, verrouille, isole.

Puis Jésus prend l'initiative, et s'adresse à deux personnes. La première ne peut pas le suivre, elle a des obsèques à célébrer. C'est une objection à Jésus. La réponse de Jésus peut choquer légitimement. Le respect des défunts, surtout dans le premier cercle familial est une priorité. Les mots employés sont clairs : « Permits moi d'aller d'abord ensevelir mon père. » Or, il ne s'agit pas d'une demande de permission. Le verbe permettre est à l'impératif. Pour cette personne, la religion est de l'ordre de l'obligation. Il demande en fait à Jésus de lui imposer une démarche religieuse avant de le suivre. On aurait pu traduire : « Donne-moi l'ordre d'aller ensevelir mon père. » La réponse de Jésus libère l'homme de l'enfermement dans lequel il était au sujet du deuil de son père.

La réponse de Jésus est étonnante : « Laisse les morts enterrer les morts. » Dans la réalité c'est impossible. Nous n'avons jamais vu un mort accompagner un autre mort au cimetière. Dans ce cas, le mot mort ne signifie pas seulement la mort biologique, mais un autre type de mort. Quand on pense au chapitre 15 de Luc, le fils qui avait dilapidé la fortune du père et qui revient est déclaré « mort puis revenu. » La phrase de Jésus est donc plus large. Certaines « morts » au sens figuré, nous éloignent de Dieu. Ce sont peut-être des situations difficiles, non digérées, dans lesquelles nous avons rendu Dieu responsable, ou des échecs personnels qui nous ont affaiblis, ou encore des histoires dans lesquelles nous nous sommes

empêtrés. Cela signifie ici, qu'une partie de notre personne est morte, c'est à dire éteinte. Il n'y a plus de souffle, de liberté. Cela affecte souvent le jugement personnel. Nous pouvons manquer de hauteur de vue. Dire : « Laisse ceux qui spirituellement sont morts, c'est à dire ceux qui rejettent Jésus, s'enterrer entre eux » est une parole qui libère. Jésus dit à cet homme que le suivre est tout sauf un obstacle pour vivre sa vie.

Le troisième candidat possible demande un délai. Il a du travail dans ses champs. Cet exemple agricole est sans doute une allusion au prophète Elisée qui dans son champ avait demandé l'autorisation d'aller embrasser ses proches avant de suivre Elie. (1 R 19) Ici, notre candidat potentiel estime n'être pas encore prêt, et dans les faits, remet au lendemain, ou a plus tard, ce qu'il pourrait faire dès aujourd'hui. « Permits-moi de prendre congé de ceux de ma maison. » Pour Jésus, on ne peut pas faire les choses à moitié. Le verbe permettre est encore à l'impératif. La personne demande à Jésus de mettre une contrainte dans son désir de le suivre. Peut-être s'agit-il d'une malsaine conception du devoir d'état, compris comme une obligation sèche et inhumaine. Or la réponse de Jésus est claire : « Ne pas regarder en arrière. » Notre homme peut entrer dans le Royaume annoncé par Jésus en gardant un lien avec ses proches. Or notre homme attend que Jésus lui ordonne le comportement moral qui lui semble juste.

Regarder en arrière, c'est être fixé sur le passé, ne pas accueillir la nouveauté, ni remettre en question sa vision des choses. Un proverbe plein de sagesse le rappelle : Le passé appartient à la miséricorde de Dieu, le présent à son amour, et l'avenir à sa providence. Il arrive que certaines situations paralysent nos choix, pour nous, ceux que nous aimons. Tout choix lucide constitue une rupture entre un passé et un présent. Nous ne pouvons pas tout avoir. La foi n'est pas un

avoir de plus, et elle ne constitue pas un obstacle à vivre. La condition du disciple est assez simple. Le Christ dans ma vie n'est pas un ajout, un complément, un confort, ou un obstacle à ma vie. Bien au contraire, c'est de lucidité qu'il est question. C'est avoir un regard clair, bienveillant, et libre sur la vie. Pascal Frey

Dimanche 20 mars

9h Gottesdienst

10h15 Célébration dominicale

18h Vêpres et conférence de Carême
M. l'abbé Iulian ANDREÏ

Mercredi 24 mars

15h30 KT Adultes

Vendredi 18 mars

7h30 Partage eucharistique et petit déjeuner.

Dimanche 27 mars

9h Gottesdienst

10h15 Célébration dominicale

18h Vêpres et conférence de Carême
par Mgr Marc Stenger évêque
émérite de Troyes

« Nos raisons de croire en ces temps
de guerre »

Dimanche 20 mars à 17 h
Soirée Musique au profit de l'ACFPN avec le
groupe Art'Rose au « 23 »

À partir de 19h Petite restauration
Jambon au Riesling et Salade de pommes
de terre 15 € Inscriptions 03 88 84 12 95

PAROISSE PROTESTANTE

Strasbourg-Neudorf

1 rue du lazaret 67100 STRASBOURG

03 88 84 12 95 – 03 88 34 47 16

paroisse.protestante.neudorf@gmx.fr

Permanences secrétariat

Lundi, Mardi, Mercredi, Jeudi, Vendredi de 9 h 30 à 11h 30

Rencontrer le Pasteur, prendre rendez-vous au

☎ 03 88 34 47 16 - 09 81 15 59 90

ou par courriel :

hutchen.jehanclaude@gmail.com

freypascal@la poste.net